

Διοάδοι τὰς ἐκείνων διόχων ἀπὸ τῆς Σαπῆς Εὐ.  
ἀνωτέρω ἐκ 1709 καὶ 1746.

Ἐν τῷ ἔτει 1709 ἐκ Κωνσταντινουπόλεως ἀφῆκε τὸν  
ἀγῶνα ἰσχυρῶς ἐν τῇ Σουηδικῇ ἀρχιεπισκοπῇ, Mi-  
chel Eneaman. Τὸ χειρόγραφο ἐπέστειλε  
ἐν τῇ Βιβλιοθήκῃ τῶν Πατριαρχῶν ἐν  
Upsala. Ἡ γὰρ ἐπιγραφή ἐστὶν ἐπι τῆς  
κ. I. Καρατζᾶ, δημοσιευμένη ἐν τῇ Re-  
vue Historique du Sud - Est τῶν 1929. Πα-  
ρατίθετα γινώσκονται τὰς Σαπῆς Εὐδούρου  
ἐν τῇ ἀνωτέρω αἰτῇ ἀνωτέρω.

La 10 décembre à six heures nous quittâmes  
Aidus et traversâmes les Monts Alba-  
nais (~~Balkan~~<sup>Sic.</sup>). Un voyage lent et difficile,  
en Romanie, l'ancienne Thrace, conquise  
autrefois par nos Goths, qui y séjournèrent  
quelque temps, ayant <sup>Ulphila</sup>  
comme évêque. C'est lui qui traduisit le  
Nouveau Testament en langue gothe,  
dont nous conservons le manuscrit à la  
Bibliothèque d'Upsala.

La population de cette région a une façon  
spéciale de cuire son pain. Ils n'ont  
pas de fours, mais, lors <sup>de l'heure du</sup>





Carleson u d'air ni si Eroux' d'um irologogut.  
 H u r'ppant uia iro' d' ad' K' Kapurja  
 i' d' yovrida iro' ad' ap' d' uo' d' iton  
 1930.

Le 25 juin 1746 et le 14 jour de la lune nom-  
 mée Radjet 1159 de l' Hégire, vers 10  
 heures du matin, nous quittâmes Con-  
 stantinople, notre suite étant arrangée  
 dans l' ordre suivant. Quatre Janissaires  
 au service de Son Excellence, bien montés  
 et équipés, nous précédèrent, ensuite vin-  
 rent des laquais, habillés à la turque  
 et conduisant trois chevaux de main  
 deux bien sellés à la française: la gar-  
 niture de tête de l'un était couverte d'  
 argent non doré avec le caparaçon et les  
 fouter de pistolet en velours bleu brodé  
 d'or, tandis que l'autre était orné d'argent  
 non doré avec le caparaçon et les fouter  
 de velours jaune brodé d'argent. Le  
 troisième cheval était magnifiquement  
 harnaché à la mode orientale. Ensuite sui-  
 vit l'écuyer de Son Excellence, Monsieur de  
 la Rüe, et le Vezir Aghassi Odabachi  
 Hadji Moustapha Agha avec ses six Tcho-  
 hodars, qui précédèrent le carrosse de  
 Monsieur l' Envoyé, dans lequel se.

4 trouvaient également Messieurs Jamjoulou et Datant, le premier à droite et le second à gauche. Suivirent ensuite Monsieur Moussa, le Drogman Monsieur Nicolas Frango, Consul de Suède à Narda, Monsieur Pierre Jamjoulou et Monsieur Paul, auteur de ce journal.

Παρατίθεται εδώ οι νέοι ονόματα των ταξιδιωτών οι οποίοι ήλθαν από την Εμπόριο να είναι οδύνη τους οδύνη.

Le 30 Juin nous quittâmes Bourgas à 6 heures au matin et arrivâmes à Kirk-Kilissé à 2 heures de l'après midi.

Le 1<sup>er</sup> Juillet nous restâmes sur place pour changer de chevaux et de voitures.

Après avoir arrangé nos bagages, il plut au Ministre de faire une promenade dans la ville pour voir si l'on y trouvait des antiquités ou autres curiosités.

~~Nous y~~ <sup>Nous y</sup> trouvâmes cependant que de vieux bâtiments, assez délabrés, mais rien qui mérite d'être spécialement mentionné.

Le lendemain, le 2 Juillet nous quit-  
tâmes Kirk-Kilissé à 6 heures du matin,  
pour arriver vers 11 heures à Ezeklia (Eze-  
klia), où nous prîmes notre repas de midi.  
A deux heures nous continuâmes, passâmes  
la nuit à Canara, où nous arrivâmes à 6 heures  
du soir, après avoir traversé une localité nommée



Kodjatarla.

Le 3 Juillet nous arrivâmes vers le soir à Faky (= U-morfaka). Le lendemain nous dinâmes à Karapunas où nous passâmes la nuit. Le 5 du mois nous quittâmes, à 4 heures du matin, Karapunas, et vers les 10 heures nous passâmes entre Russukessé et Ca-radjalaz, résidence d'un des Sultans des

Tataret.

-continuant notre voyage, nous dinâmes à Bentley. A 6 heures du soir nous étions à Aidos. Ici nous restâmes le lendemain, le 6 Juillet. Le 7 du mois nous quittâmes cette ville à 4 heures du matin vers les 7 heures, nous étions aux commence-ments des Balkans dans une immense forêt et devant une montée terrible donnant sur un vrai précipice. Ensuite suivent soixante-trois vallées terribles, qui servent de cachettes aux brigands. Dans chaque vallée, il y a une espèce de rivière qu'il faut traverser. Souvent, il faut faire de grands détours. En temps de guerre surtout, cette région est très dangereuse et en outre les routes sont absolument impraticables. Enfin, à 7 heures du soir, nous arrivâmes à Keuprukuei. etc.



